

ce que je sçavois de la disposition des ennemis, afin que sur cela il prit son parti: il me quitta & alla parler à Mr. d'Hauteville, avec lequel il monta à cheval, je ne sçais pas où il fut; en m'en retournant je passai au poste du Regiment, où je vis Mr. de St. Maurice & Mr. de Fiere, qui étoit blessé d'un coup de bayonette à la jambe; ils m'apprirent ce que j'ai dit ci-dessus du Regiment, & qu'il y avoit 40. Officiers du Regiment tués ou blessés; je les quittai pour aller rejoindre le Milord, j'arrivai en même-tems que Mr. de Blanzac, & une partie des principaux Officiers François, il étoit déjà nuit: il nous amena chez lui, Mr. de St. Maurice y vint aussi: nous y passâmes la nuit suivante, le 15. on nous mena chez Mylord Marlborough, où étoit le Prince Eugene. Mr. le Maréchal, que nous n'avions pas vû depuis l'affaire, y étoit, & nous presenta aux deux Généraux ennemis, nous y dinâmes & revînmes le soir à Hochstedt.

Dépuis ce jour-là, j'ai fait tout ce qui m'a été possible pour le soulagement des Officiers & Soldats blessés, j'y ai contribué de tout ce que j'ai pû; Mr. le Maréchal de Tallard m'avoit mis sur son mémoire pour être mené à Hannau, mais je le priaï de me laisser avec les Troupes pour veiller à leur intérêt: je puis dire que je n'y ai rien négligé. C'est à moi que Mr. le Maréchal a adressé l'argent pour le leur distribuer; c'est moi qui ai travaillé & écrit pour que la subsistance leur fut regulierement fournie; c'est moi encore qui ai fait l'établissement de l'Hôpital de Villingen, quand on s'y transporta d'Hochstedt. Voilà, mon cher Pere, un détail fidèle de toutes les choses où j'ai eu part durant & après la bataille, qui a coûté au Regiment  
Royal